

Pour notre Congrès d'Avignon,
dans le cadre de l'Année mondiale de la Santé Mentale

LA PÉDAGOGIE FREINET DE L'ÉCOLE MODERNE et la santé mentale des enfants et des éducateurs

(Prévention et Cure)

(THÈME DU XVI^e CONGRÈS DE L'ÉCOLE MODERNE. AVIGNON DU 4 AU 9 AVRIL PROCHAIN)

Nous ne savons pas où en est l'organisation de l'Année Mondiale de la Santé Mentale que nous aurions voulu voir, en 1960, mobiliser profondément le monde pédagogique et médical, comme l'Année Géophysique avait remué le monde des chercheurs dans tous les domaines.

Selon notre habitude, et sans attendre que des instructions nous viennent d'en haut, nous avons organisé notre travail à la base, en prévision justement de notre prochain Congrès pour lequel nous avons choisi ce thème, tout d'actualité, et qui fait normalement suite aux études précédemment entreprises.

Nous demandons à nos camarades de se reporter à notre article de l'Éducateur n° 17, du 1^{er} juin 1959, qui indique les cinq points sur lesquels devra plus particulièrement porter notre étude collective.

Il s'agit pour l'instant de commencer la collecte des matériaux à utiliser dans les rapports que nous présenterons au Congrès.

1^o) *Enquête sur les éléments du milieu où vivent les enfants et qui risquent de perturber le comportement et l'équilibre des générations actuelles.*

- a) L'influence de l'alimentation.
- b) — de la mécanisation et du bruit.
- c) — des constructions sonores et des H. L. M.
- d) — du déséquilibre familial.
- e) — des journaux illustrés, de la radio, du cinéma et de la télévision.

Nous ne vous demandons pas de rapport général plus ou moins théorique, mais des éléments de démonstration et des faits. Citez-nous des cas flagrants, avec photos si possible. Communiquez-nous des coupures de journaux, des titres de films, etc... Tous les documents seront les bienvenus et enrichiront nos dossiers.

2^o) *Enquête sur les dangers de l'École traditionnelle :*

Là encore, fournissez-nous des documents.

a) Les outils de travail abêtissants. Donnez des exemples de manuels scolaires qui nuisent à la santé morale des enfants.

b) Les punitions telles qu'elles se pratiquent encore dans la majorité des classes. J'ai par exemple entre les mains un cahier de punitions hallucinant, qui a certainement troublé profondément les enfants qui y étaient astreints.

Citez des cas. Pendant longtemps, nous avons évité de dénoncer ainsi certaines tares de l'École, de crainte d'ajouter aux critiques des ennemis de l'École laïque. Nous nous rendons compte aujourd'hui que ce sont des défauts de cette école traditionnelle qui lui occasionnent le plus de tort. Il nous faut réagir : punitions (en détailler la liste), marche en rangs, bras croisés en classe, réitations de leçons, devoirs inintelligents, etc...

c) L'École traditionnelle en ville. Nous demandons à nos camarades du Groupe parisien de continuer la collecte des documents jusqu'à parvenir à une démonstration qui fera scandale, mais il le faut sans doute pour émouvoir tout à la fois les pouvoirs publics, les parents d'élèves et les éducateurs.

3^o) *Comment la pédagogie École Moderne peut, par la reconsidération de tous les problèmes éducatifs, maintenir la santé mentale, en prévenir les déficiences et en corriger les atteintes. C'est ce que nous indiquons par les deux mots : Prévention et Cure.*

Nous avons demandé à nos camarades et nous lançons à nouveau cet appel : *il nous faut plusieurs centaines de monographies montrant le chemin parcouru par la mise en pratique de nos techniques de travail, vers un meilleur équilibre mental, nerveux et social de vos élèves.*

Il s'agit en somme d'examiner l'enfant *avant* l'introduction, dans sa vie, des Techniques Freinet de l'École Moderne et *après*. Nous jugerons alors, expérimentalement, des résultats obtenus.

Voici un schéma rapide des monographies que nous attendons.

D... nous est arrivé (à l'Ecole Freinet) il y a un an dans des conditions qui ont failli nous décourager. Il a onze ans

Il est excédé de tout travail scolaire, (comme la presque totalité des enfants qui nous sont actuellement confiés). Nous fournirons des documents produits durant les premières semaines, avec photographies.

L'enfant a certainement été malmené à l'école et à la maison, à cause de son caractère. Il est en posture permanente d'opposition : crie avant qu'on le touche, allonge son coup de poing avant de recevoir un reproche. Il est contracté et imperméable à toute intervention adulte.

D... qui est intelligent, a été très sensible au nouvel esprit de la classe et a été surpris par le fait que ce ne sont plus les adultes qui font la loi, mais la communauté. Durant les premières semaines, il était sans cesse critiqué dans le journal mural — dont nous redirons à nouveau la portée — au point que la coopérative lui a retiré tout droit d'inscrire lui-même ses critiques sur le journal mural.

Cela allait mieux la semaine suivante. Il a lui-même choisi sa récompense : il a demandé qu'on lui redonne le droit d'écrire sur le journal mural, le droit en somme de redevenir citoyen.

Entre temps, la pratique du texte libre nous a valu quelques confessions qui nous ont permis de mieux connaître le drame, ou les drames de D..., et donc de mieux nous comporter avec lui.

Ajoutons que D... s'est révélé excellent chanteur et musicien. C'est lui qui siffle ou chante le premier les poèmes que nous avons écrits au tableau.

Tous ces faits combinés font que le comportement

de D... a été amélioré à 80 % ».

Naturellement, nous présenterons ce cas avec tous documents à l'appui : spécimens d'écriture, textes libres, dessins, enregistrement de chants, etc...

Nous aurons ainsi, pour l'Ecole Freinet, un certain nombre de cas typiques de rééquilibrage des enfants. Mais nous demandons à tous nos lecteurs d'examiner de même, documents à l'appui, les cas typiques de ceux de leurs élèves qui ont particulièrement bénéficié de nos techniques.

Il nous faut des centaines de cas pour étayer notre démonstration et rendre notre rapport parlant et convaincant. Vous en connaissez, vous avez également des témoignages que vous devez également nous communiquer.

Nous pourrions fournir papier et couverture aux camarades qui désirent entreprendre la réalisation de ces monographies. Soyez nombreux à vous mettre au travail.

4°) *Autre point très important : La Santé mentale des maîtres.*

Il ne fait pas de doute que nos techniques maintiennent les éducateurs dans un état de calme, d'équilibre, de paix qui contribue largement à les préserver des accidents si nombreux et des tares qui menacent une proportion sans cesse croissante d'éducateurs surmenés par les conditions matérielles, sociales et techniques de l'Ecole.

Il vous suffira, dans bien des cas, d'apporter purement et simplement votre témoignage (nous pouvons respecter l'anonymat si vous nous le demandez).

Voici l'un de ces témoignages :



Les vertus des techniques FREINET

Il serait simpliste d'opposer à une Ecole traditionnelle exécration une Ecole rénovée selon les techniques de vie, fournissant des « recettes » qui porteraient des fruits du jour au lendemain.

Les résultats obtenus par ces deux systèmes sur les plans, intellectuel, artistique, moral, mental ne sauraient même être comparés selon une méthode scientifique.

Aussi bien, mon article n'est-il qu'un témoignage sincère, sans plus ; mais il est déjà cela.

Toutes les expériences tentées en éducation sont plus ou moins poussées, dans des conditions matérielles ou de milieu plus ou moins favorables, par des éducateurs de valeurs différentes, agissant différemment avec des résultats plus ou moins heureux, sur des milieux difficilement comparables.

Ces conditions générales sont valables pour les écoles traditionnelles, comme pour les écoles rénovées mais, à travers de nombreux cas particuliers, on peut entrevoir les vertus constantes d'une méthode, d'une technique ou même d'une attitude de l'adulte.

I. — L'ADULTE.

- a) Un homme en proie aux enfants ?... plus jamais.
- b) L'ennemi dont on cherche le défaut de la cuirasse, auquel on désire jouer quelques bons tours, contre lequel, même les plus « durs » nourrissent des sentiments de vengeance ?

— ... Nous sommes bien loin de tout cela...

c) Le dresseur ? Le garde-chiourme ?

— ... Position de plus en plus rare, parce qu'il déplaît aux enfants de voir leur « maître » jouer un rôle si disgracieux. Comme ils sont restés ou redevenus sensibles, un tel spectacle les chagrine.

d) Un vrai copain ?

— ... Pas tout à fait, car il sait imposer l'ordre en élevant la voix, s'il le faut... et il a de l'âge, donc de l'expérience... Mais il n'a plus besoin pour être respecté de pousser des « gueulantes » qui se traduisaient irrésistiblement en extinctions de voix, douleurs d'estomac ou accidents pénibles au moteur essentiel : le cœur... et en nuits d'insomnies... sans compter tout le mal que peuvent causer de tels écarts aux enfants eux-mêmes. (Excusez-moi, mais je fais allusion ici à ma propre expérience d'Ecole traditionnelle, qui a duré douze ans... Expérience à laquelle j'étais mal préparé physiologiquement, étant fort enclin aux colères débordantes, qui trouvaient dans la profession une motivation fréquente et variée).

e) Un homme ?

— ... Autant qu'il se peut ou en train de forger l'homme en lui et même l'écrivain pour s'occuper lorsqu'il sera en retraite, dans dix ans, et pour se payer dès à présent des moments délicieux.

Il montre l'exemple constant du travail, sérieux, appliqué en tous domaines.

Il joue franc-jeu, s'excuse s'il a commis une erreur, cherche avec les enfants les renseignements désirés. Il leur fait confiance mais, au titre de responsable d'une petite société imparfaite, il veille. Il s'assoit à n'importe quelle place libre au milieu des enfants.

Il leur parle de sa vie et reçoit souvent leurs confidences.

Il a eu des déboires de santé extrêmement pénibles, qui se sont terminés par trois ans et demi de congé de longue durée, avec un an et demi de séjour en maison de repos. Très déprimé, il nourrissait une complète aversion pour un métier qu'il n'espérait, ni ne souhaitait plus reprendre. Ce sont les techniques modernes qui lui ont redonné peu à peu le goût du travail. Il constate une efficacité jamais atteinte auparavant, malgré des tentatives déjà heureuses d'emploi des techniques Freinet ; heureuses certes, mais trop insuffisantes encore.

S'il lui eût fallu œuvrer selon les méthodes de son début de carrière, il y a belle lurette qu'il ne serait plus de ce monde !

Relations avec la vie par échanges de journaux, lettres, documents, audition de bandes magnétiques et de la radio scolaire, visites de fermes, de chantiers, de monuments, apports fréquents d'éléments vivants en classe, pour étude et observations approfondies, telles sont les conditions de travail qui préservent l'adulte d'une routine desséchante, bien qu'encore efficace, ou de profond désespoir de ne pas s'approcher

du grand idéal humain qui l'avait fait, au départ, considérer ce métier comme un apostolat. Il n'avait pas réfléchi aux méthodes à employer, à la mesure de ses forces physiques et de son équilibre mental.

Coude à coude avec FREINET et tous les chercheurs groupés en notre I.C.E.M., il veut vivre et faire progresser tout l'édifice social qu'est notre école du peuple. Avec eux, il voit bien ce qu'elle devrait pouvoir être...

II. — L'ENFANT.

Il est dévoué, sensible, de plus en plus subtil lorsqu'il est humainement traité et que trop de ravages n'ont pas été provoqués antérieurement. Il faut que le milieu scolaire lui permette de s'extérioriser, même de façon un peu osée.

Qu'il soit exactement le même être en classe, dans la cour et en tout autre lieu où il ne subit pas de contrainte. Alors vous pouvez dire : « La méthode éducative employée est bonne ».

Il n'a plus rien à cacher à celui qui tente de lui montrer la bonne voie et le prépare à connaître la société par contacts directs, documents, récits venus des sources les plus diverses.

Il apporte des relations sincères sur sa vie intime à l'instituteur qui jamais ne se moque et accepte tous ses essais, même les plus informes, s'ils ont été choisis par la majorité de la classe.

Cet enfant aimera, recherchera l'effort. Il ne sera en tous cas pas dégoûté, mais préparé aux efforts de toute une vie, auréolée cependant par les doux souvenirs d'une enfance à peu près normale. Notre action parfois aura été un sauvetage. Souvent en effet, les élèves les plus médiocres et les moins équilibrés, sont les plus grands profiteurs de nos techniques.

Curiosité aiguisée, qualités artistiques mises en relief, sens du juste et de l'injuste et formation morale par la vie, tels me paraissent, en dehors de l'acquis intellectuel, les buts essentiels à atteindre ou à poursuivre.

Sans doute, les enfants ainsi éduqués ne seront-ils jamais des candidats volontaires à l'esclavage, c'est-à-dire au suicide de l'âme humaine devant une puissance passagère, de quelque nature qu'elle soit.

Et ce sera sans doute, dans une tradition bien française, le plus beau titre de gloire d'une technique qui porte en elle des germes très vivants de transformations sociales.

LE COQ (Côtes-du-Nord).



Ne vous contentez pas de lire ma prose. Nous avons besoin de votre collaboration. Si vous êtes nombreux à apporter votre pierre, nous pourrions, le Congrès passé, éditer sur ce thème un livre original qui pourrait bien déclencher la campagne indispensable pour une amélioration du milieu social et scolaire des enfants, une nouvelle conception des rapports maîtres et élèves,

P.-S. — *Voici également sur ce thème l'appel de Oury, le camarade qui a le plus fait, à ce jour, pour déclencher la lutte contre les conditions d'organisation, de travail de vie des fosses aux ours dans les écoles de villes.*

Pour montrer que la classe moderne est thérapeutique

FAITES DES MONOGRAPHIES D'ENFANTS

Aux Congrès de Nantes et de Paris (mais aussi aux stages 1957 et 1958) nous avons essayé de montrer le rôle que pouvaient jouer les techniques Freinet sur le plan psychologique.

Des psychologues et des psychiatres s'intéressent à ce qui se passe dans nos classes. Nous ne voyons pas là l'effet d'un heureux hasard et nous nous réjouissons de l'aide que peuvent nous apporter des spécialistes.

Ils sont mieux placés que nous pour étudier nos classes : il est difficile à la fois de travailler et de s'observer travailler ; et nous n'avons pas, en général, le temps et la culture nécessaires pour faire une étude sérieuse.

D'autre part, la connaissance de nos classes modernes éviterait à certains psychologues de perdre leur temps dans les faux dilemmes que pose la pédagogie traditionnelle : liberté ou autorité, travail ou jeu, etc...

Nous voulons donc « embaucher » le plus possible de spécialistes et nous pensons que les techniques pédagogiques que nous employons pourraient devenir d'intéressantes thèses de doctorat, si nous étions capables de fournir des éléments de travail utilisables. Ce sont les cas précis d'évolution d'enfants en fonction de techniques pédagogiques qui nous paraissent le plus efficace.

Francis, qui ne parlait pas, réussit à s'exprimer avec l'aide de la classe, à l'occasion d'un texte libre. Robert, éternel rejeté, réussit à s'intégrer au groupe, grâce au travail coopératif. René, l'opposant, réussit à surmonter ses problèmes, etc..

(Voyez d'autres exemples dans les *Educateurs* nos 9 - 10 et 24 - 25 de 1958).

Or nous avons, vous avez, des cas semblables d'enfants sauvés par la classe moderne. Actuellement, ces cas sont inutilisables, parce qu'ils ne sont pas présentés de façon nette : nous ne sommes pas méconnus, nous sommes inconnus.

qui est susceptible de rendre plus efficace et plus humaine notre délicate fonction.

L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit de sauvegarder la santé mentale des enfants et des éducateurs.

C. FREINET.

Nous sommes intéressants, utiles et écoutés quand nous parlons de ce que nous connaissons bien : l'évolution des enfants dans nos classes, par exemple. Quand nous nous lançons dans des « explications » nous avons nos chances de faire rire : nos justifications éthiques, métaphysiques et pataphysiques correspondent plus à nos conceptions personnelles qu'à des réalités.

Il s'agit de montrer que la classe moderne, c'est-à-dire

- l'expression libre (parole, dessin, texte) ;
- socialisée (choix, journal) ;
- le travail (obligatoirement précis et coopératif) de l'imprimerie et la discipline qui en découle ;
- les échanges (matériels et affectifs) dans et hors de la classe ouverte sur le milieu et sur le monde par la correspondance ;
- le travail motivé (ni jeu, ni corvée) en français, calcul, sciences, géographie, etc... ;
- les relations humaines (qui s'établissent entre le maître et les élèves et aussi, entre les enfants) par la coopération,

permet des démarrages spectaculaires, des évolutions inespérées, qu'on pourrait appeler résurrections et que nous appelons éducation véritable.

Vous avez en tête des cas nets, qui illustrent un point précis de notre action pédagogique.

Racontez l'histoire en donnant les précisions nécessaires à la compréhension (antécédents, milieu, niveau mental, etc...) Illustrez par les textes et les dessins et envoyez à F. OURY, 78 Champs-Philippe, La Garenne (Seine).

Nous aurons un document utilisable. Certains pourront être publiés, d'autres serviront lors de démonstrations.

Si vous ne voulez pas vous séparer d'un document unique, envoyez un double. En cas de besoin, nous demanderons l'original pour photocopie.

OURY (Paris).